

Un coin de paradis

Il est déjà 10h, son visage semble reposé. Dehors, il fait froid et le ciel semble annoncer l'arrivée imminente des flocons de neige.

Elle se voit... prendre son petit déjeuner puis choisir méticuleusement ses vêtements : jean, chemisette sous pull col V et converses, sa tenue habituelle, celle dans laquelle elle se sent le mieux. Rester longtemps sous sa douche, s'habiller et se maquiller avec attention.

Visiblement, elle veut être belle, elle doit avoir rendez-vous.

Le temps de vérifier que son appartement est bien rangé et la voilà partie. Arrivée à sa voiture, elle fait demi-tour. Elle avait oublié son calepin. Inconcevable de partir sans.

Il lui semble qu'elle roule depuis longtemps, il n'y a pas énormément de circulation, elle conduit vite.

Enfin, elle se gare, le parking est désert, les badauds ne sont pas nombreux à se rendre à Etretat en plein hiver. Elle frissonne, peut-être aurait-elle dû choisir une tenue plus chaude, mais bon ça n'a guère d'importance en vérité.

Elle entame l'ascension de la falaise, sourit et respire profondément. Le vent lui apporte les odeurs iodées de la mer et le bruit du ressac. Tous ses sens sont en éveil et elle accélère davantage son pas.

Enfin elle atteint le sommet. Le soleil commence sa chute au loin, elle s'assoit pour contempler ce spectacle tant attendu.

Les couleurs sont superbes, mélange d'oranger, de rouge et de bleu qui se reflète dans la mer parmi les écumes. Elle admire la puissance des vagues, la résistance de la falaise, la puissance des éléments, la beauté de la nature. Elle reste longtemps sans bouger, juste là à écouter, regarder, ressentir. Le temps n'existe plus, elle n'existe plus, elle fait partie du lieu, elle est le lieu, elle se sent forte, puissante, indestructible. Elle n'a pas froid, sa chaleur lui vient de l'intérieur. Elle est tout simplement vivante...

Son portable sonne, ce qui a pour effet de la tirer de sa contemplation. Le temps de réaliser et il ne sonne déjà plus. Appel en absence. Peu importe. Plutôt que de rappeler celui qui cherchait à la joindre, elle coupe son portable, fait mine de le jeter mais se ravise et le range dans sa poche. Hors de question de polluer cet endroit magnifique.

Elle sort son calepin et se met à écrire, les mots s'enchaînent sur le papier, des millions de signes qui s'empilent et se combinent. Plus elle déverse ses maux, plus ses larmes silencieuses coulent.

Elle regarde de nouveau le grand large et ferme son calepin. Elle respire profondément, elle sait qu'elle va avoir besoin de beaucoup de courage. Bras écartés, elle pousse un cri, un cri puissant et long. Une phrase résonne autour d'elle : « Aussi dure que soit la vie, il existe toujours un coin de paradis »

Soudain, elle ouvre les yeux, son réveil sonne... Il lui faut quelques minutes pour émerger, retrouver son esprit. Ce n'était qu'un rêve, elle n'a pas sauté et ne sautera pas, par contre elle a trouvé son havre de paix.

Elle y retournera à l'occasion, pour fuir la folie des hommes, pour fuir son passé d'incestueuse... Elle y puisera la force et le courage d'avancer. Là où elle croyait mourir, elle a trouvé son petit coin de paradis.

Canacircus